



Journées d'Étude, 21-22 avril 2026

« Savoirs médicaux et savoirs religieux endogènes : trajectoires historiques et enjeux contemporains en Afrique »

Lieu : LASDEL, Parakou, Bénin

Date : 21-22 avril 2026

1. Introduction

Au Bénin, les pratiques de soin s'inscrivent dans des univers de sens où s'entrelacent savoirs thérapeutiques, références religieuses, pratiques rituelles et conceptions locales du corps et de la maladie. Loin de constituer des domaines distincts, elles participent d'une part, à la construction d'un ensemble de systèmes de connaissance et d'action ; et d'autre part à la configuration des espaces d'interaction entre une pluralité d'acteurs – guérisseurs, prêtres, devins, patients, familles, praticiens biomédicaux et institutions sanitaires – dont les positions, les savoirs et les formes d'autorité sont constamment négociés. De ce point de vue, les médecines dites « conventionnelles » et « traditionnelles » ne peuvent être pleinement comprises sans tenir compte des savoirs religieux endogènes, des pratiques rituelles et des conceptions locales du corps, de la santé, de la maladie et de la guérison.

Dans un contexte marqué par des transformations sociales, sanitaires, religieuses et économiques de plus en plus rapides, ces savoirs connaissent des processus de recomposition : reconfigurations des pratiques rituelles, redéfinition des figures de l'autorité thérapeutique et religieuses, coexistence - parfois conflictuelle - avec la biomédecine. Le séminaire propose d'analyser ces dynamiques en mettant au centre la relation entre savoirs médicaux et savoirs religieux, plutôt que de les considérer comme des domaines séparés.

L'approche adoptée repose sur une perspective de longue durée, attentive aux continuités et aux ruptures entre périodes précoloniale, coloniale et postcoloniale. Si la guérison relevait souvent d'un processus à la fois thérapeutique et rituel, mobilisant plantes, substances, paroles, gestes, entités invisibles et dispositifs religieux, la période coloniale a contribué à une séparation progressive entre le médical et le religieux, en disqualifiant ou en marginalisant les dimensions rituelles du soin. Ce processus s'est en bonne partie poursuivi pendant la période postcoloniale, en particulier entre les années 1970 et 1990. À partir des années 1990, on a assisté à une reconnaissance lente mais progressive des pratiques thérapeutiques locales, ainsi que des connaissances et du savoir mobilisés par les acteurs locaux. Il faut toutefois reconnaître que, malgré les transformations historiques et les volontés politiques, la séparation entre les connaissances thérapeutiques et les pratiques médicales n'a jamais été ni totales ni définitives. Jusqu'à aujourd'hui ces savoirs continuent d'être négociés,

contournés ou reformulés face aux défis contemporains, tant en milieu rural qu'urbain. Une attention particulière sera accordée aux enquêtes empiriques et ethnographiques permettant d'analyser les pratiques de soin dans leurs contextes sociaux, relationnels et institutionnels.

2. Problématique centrale

Le séminaire s'articule autour des questions suivantes :

- Comment certains savoirs médicaux et religieux se sont-ils historiquement transformés avant et pendant la période coloniale ?
- Comment ces pratiques se confrontent-elles dans les enjeux du contemporain (construction des itinéraires thérapeutiques, complémentarité ou concurrence entre praticiens, prise de décision et choix thérapeutiques) ?
- Quelles tensions, mais aussi quelles continuités, observe-t-on entre pratiques rituelles, médecine et multiples formes de croyances ?
- Que révèlent ces pratiques sur les épistémologies locales du soin et de la maladie ?
- Comment les maladies émergentes (épidémiques, comme Fièvre de Lassa, COVID, etc.) sont intégrées aux savoirs médicaux et spiritualités existantes ?
- Comment les acteurs biomédicaux pensent-ils aujourd'hui les acteurs de la médecine non conventionnelle ?

3. Axes de réflexion proposés

Axe 1 : Soins, connaissances, rituel et cosmologie.

- Conceptions du corps, de la maladie et de la causalité.
- Rituels thérapeutiques, pratiques de salubrité et rapports au visible / invisible.
- Rôle et utilisation des plantes médicinales, des racines et des éléments naturels dans les pratiques de guérison
- Place des entités invisibles (ancêtres, divinités, esprits, forces) dans l'interprétation de la maladie et dans les processus thérapeutiques.
- Articulations entre savoirs thérapeutiques, pratiques religieuses et cosmologies locales.

Axe 2 : Reconfigurations contemporaines des pratiques médico-religieuses.

- Transformations des rituels de guérison en contexte urbain.
- Articulations et tensions entre pratiques locales et médecine pendant la période coloniale.
- Transformation et reconfiguration des figures du guérisseur, du prêtre, du devin.
- Effets des transformations religieuses contemporaines (églises prophétiques, pentecôtisme, recompositions du vodun) sur les pratiques thérapeutiques.
- Marchandisation et professionnalisation des pratiques de soins.

Axe 3 : Savoirs, légitimité et épistémologie

- Statuts différenciés des savoirs médicaux et religieux.
- Questions de reconnaissance, de preuve et d'efficacité.
- Enjeux de transmission, de secret et de formalisation des savoirs.
- Relations entre savoirs locaux, savoirs scientifiques et politiques publiques de santé.
- Processus de patrimonialisation et de valorisation des savoirs thérapeutiques.

4. Format et ambition

Le séminaire se veut un **espace de réflexion collective**, associant :

- Présentations avec une dimension ethnographique ou historique (études de cas, approche comparative)
- Discussions transversales et dialogue interdisciplinaire entre chercheurs et étudiants.
- Construction et renforcement de réseaux de coopération entre chercheurs universitaires, associations, ONG et praticiens.

L'ambition est de contribuer à une compréhension fine et critique des pratiques de soin, en les replaçant au cœur des dynamiques sociales, religieuses et historiques.

5. Calendrier

- Lancement de l'appel à communication (**7 mars 2026**)
- Clôture de l'appel à communication et sélection des interventions (**1 avril 2026**)
- Publication du programme (**7 avril 2026**)

6. Modalités de soumission

- Résumé en français (max. 250 mots, 5 mots-clés).
- Préciser l'axe dans lequel l'intervention s'inscrit.
- À envoyer avant la date limite (1er avril 2026) à l'adresse suivante :
colloque.med.trad.parakou@gmail.com

7. Informations pratiques

La participation aux colloques est gratuite. Aucun frais d'inscription n'est demandé. Aucun financement n'est prévu pour les participants, qui devront organiser de manière autonome leurs déplacements et leur hébergement.

Si votre proposition était retenue, il serait possible, uniquement dans des cas exceptionnels et justifiés, d'organiser certaines communications en ligne.

8. Comité scientifique

- Prof. Emmanuel N'koué Sambiéni (LASDEL, Bénin, Université de Parakou, Bénin)
- Dr. Pietro Repishti (IMAF, Université Paris Cité, France)
- Dr. Valentina Vergottini (Université Paris Cité, France ; UCLouvain, Belgique)
- Dr. Marco Leotta (Université de Milan-Bicocca, Mondì Multipli, Italie)
- Prof. Véronique Duchesne (Université Paris Cité, Ceped, France)
- Dr. Aïssa Diarra (LASDEL, Niger)
- Prof. Roch A. Hounghin (LAMA, Université d'Abomey-Calavi, Bénin)
- Dr. Mensah Coffi Mahugnon André Aïna (LASDEL, Bénin, Université d'Abomey-Calavi, Bénin)
- Prof. Emmanuelle Simon (Université de Lorraine, France)

8. Comité d'organisation

- Prof. Emmanuel N’koué Sambiéni (LASDEL, Bénin, Université de Parakou, Bénin)
- Dr. Pietro Repishti (IMAF, Université Paris Cité, France)
- Dr. Valentina Vergottini (Université Paris Cité, France ; UCLouvain, Belgique)
- Dr. Marco Leotta (Université de Milan-Bicocca, Mondì Multipli, Italie)
- Prof. Roch A. Houngnihin (LAMA, Université d’Abomey-Calavi, Bénin)
- M. Victoire N’BOMA
- M. Djalilou Boni Alassane
- Dr. Mensah Coffi Mahugnon André Aïna (LASDEL, Bénin, Université d’Abomey-Calavi, Bénin)